

Article publié sur le site Lefigaro.fr

Lefigaro.fr

En savoir plus : www.alexa.com/siteinfo/Lefigaro.fr

Extraction : 06/06/2011 21:35:06
 Catégorie : Actualités générales
 Fichier : piwi-9-12-14185-20110606-51646450.pdf
 Audience : 35577978

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/06/05/01016-20110605ARTFIG00246-etudiants-2011-une-generation-plus-pragmatique.php>

Étudiants 2011: une génération plus pragmatique

Ils sont nombreux à faire une pause dans leurs études pour doper leur CV avant d'être diplômés.

L'année universitaire n'est pas encore finie, mais ils sont déjà nombreux à envoyer dès le printemps des centaines de CV au sein des grandes entreprises françaises pour décrocher non pas un job d'été, mais un stage de longue durée.

Motif ? Réussir une année de césure.

Autrement dit : une année loin des bancs de la fac, des écoles d'ingénieurs et de commerce pour se doter d'expériences professionnelles.

The screenshot shows the L'Étudiant article on the Lefigaro.fr website. The article title is "Étudiants 2011 : une génération plus pragmatique" by Christine Ducros, dated 06/06/2011. The article text is partially visible, starting with "Ils sont nombreux à faire une pause dans leurs études pour doper leur CV avant d'être diplômés." The website interface includes a navigation bar with categories like ACTUALITÉ, ÉCONOMIE, CULTURE, MADAME, SPORT, SERVICES, and a search bar. There are also promotional banners for "FIGARO DIGITAL" and "SOS Enfants battus... et société à la dérive".

«Je crois qu'on est surtout pragmatiques, observe Clément, étudiant en seconde année à Skema Business School à Nice, on a débuté nos études durant la crise économique la plus sévère depuis 1929, on sait que personne ne nous attend sur le marché de l'emploi alors une année de césure, ça dope un CV, ça rend forcément plus crédible.» Pour lui, pas de doute, s'il parvient à trouver dès septembre deux stages de six mois, il sera forcément pris plus au sérieux auprès des entreprises.

«Surtout si je trouve un stage à l'étranger.

Car les DRH sont de plus en plus sensibles aux parcours singuliers, à l'esprit d'initiative, à l'autonomie dont on aura fait preuve.

» Même sentiment pour Amélie, étudiante à l'Essec en stage à Madrid, qui voit dans cette pratique qui se généralise «un bénéfice aux nombreuses facettes.

Deux longs stages de six mois, c'est plus valorisant sur un CV qu'une nébuleuse de missions à

Copyright Lefigaro.fr - Reproduction interdite sans autorisation

Article publié sur le site Lefigaro.fr

Lefigaro.fr

En savoir plus : www.alexa.com/siteinfo/Lefigaro.fr

Extraction : 06/06/2011 21:35:06
 Catégorie : Actualités générales
 Fichier : piwi-9-12-14185-20110606-51646450.pdf
 Audience : 35577978

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/06/05/01016-20110605ARTFIG00246-etudiants-2011une-generation-plus-pragmatique.php>

court terme.

Ca permet évidemment d'enrichir notre pratique d'une langue étrangère, d'appriivoiser une autre culture que la nôtre et, bien sûr, de s'assurer ensuite une meilleure intégration professionnelle », insiste-t-elle.

Comme elle, près de 51 % des étudiants de l'Essec sont allés vivre une expérience professionnelle au-delà des frontières ; parmi eux, 68 % ont opté pour des terres anglophones ou hispanophones.

Mais la Chine, l'Inde et le Brésil sont les plus prisés.

«Normal, affirme un DRH, toutes les grandes entreprises sont présentes dans ces pays, ces étudiants savent bien que ce seront des terres fertiles pour l'emploi de demain.» Des arguments à faire valoir Pas question de laisser les écoles seules maîtres de cette tendance.

Aussi les universités commencent elles aussi à inciter leurs étudiants à jouer les amphis buissonniers.

C'est le cas à Dauphine, comme l'explique Christophe en master 1.

«Le passage en master 2 dans cette fac sélective se fait par le biais d'une sélection sur dossier.

Ceux qui ont fait une année de césure ont des arguments à faire valoir qui pèsent plus, ils savent de quoi ils parlent, ce qui leur permet d'intégrer plus facilement le master souhaité.» Un optimisme et une vision qui ne font pas forcément école chez les ingénieurs.

La Commission des titres d'ingénieur (CTI) estime que «le salaire à l'embauche d'un diplômé ayant effectué une année de césure est inférieur à celui d'un diplômé travaillant depuis un an».

De quoi réfréner un peu l'enthousiasme des étudiants tentés par l'aventure.

Guillaume Perrin, président du Bureau national des élèves ingénieurs (BNEI), nuance un peu : «Il ne faut pas rendre systématique cette année de césure, c'est avant tout un choix personnel.» Ces expériences favorisent bel et bien l'embauche.

Pour Rami Kechteil, directeur associé chez Selescope, agence de recrutement parisienne, «l'année de césure est une année riche, presque l'équivalent d'une première expérience professionnelle.

C'est une bonne expérience car les étudiants ont confronté la théorie enseignée en cours et la pratique».

Pour lui, «cette coupure rend plus opérationnel quand on revient à l'école pour la deuxième année de master ou sa dernière année d'études».

Valérie Péresse, la ministre de l'Enseignement supérieur, ne s'y trompe pas.

Dans les mois à venir, elle aimerait pousser davantage les présidents des universités sur cette voie, toujours dans un but de valorisation et de professionnalisation accrue des diplômes universitaires.